

ZOO GALERIE PRÉSENTE

EFFONDREMENT DE L'ONDE DE PROBABILITÉ

**AVEC NICOLAS BEAUMELLE, KATINKA BOCK,
STÉPHANIE CHERPIN, MARK GEFFRIAUD,
ALOÏS GODINAT, GEORGE-HENRY LONGLY,
GYAN PANCHAL, AURÉLIEN PORTE,
ERNESTO SARTORI, STÉPHANE VIGNY**

DU MERCREDI 17 SEPTEMBRE AU SAMEDI 18 OCTOBRE 2008

VERNISSAGE LE 17 SEPTEMBRE À PARTIR DE 18H30

FINISSAGE LE 18 OCTOBRE - PERFORMANCE DE MATHIEU CRIMERSMOIS À 21H

Il est de l'espace comme il est des espaces, leur maîtrise est depuis toujours l'une des grandes convoitises de l'homme. Depuis les terrains de chasse, les grandes invasions, les modélisations mathématiques, les mètres carrés habitables et les premiers pas sur la Lune, la tentation de l'appropriation sous-tend toutes les quêtes d'espace.

Du vertige pascalien à la mécanique quantique, tout n'est qu'une question de placement, de point de vue. Ainsi une particule n'ayant pas de position déterminée, elle existe sous la forme d'une onde de probabilité, et lorsqu'on observe cette particule, l'onde de probabilité s'effondre en un point. Partant de ce principe de fluidité spatiale interdisant le positionnement fixe du regardeur, et des distorsions que ces ondes opèrent sur les tentatives de leur représentation, l'exposition met en scène l'élasticité de l'espace.

Pour cette exposition, l'espace de Zoo galerie est redoublé par celui du patio Delrue, permettant un display bipartite, sur environ deux fois 100m². Il s'agira de proposer au visiteur de traverser une sorte de parc de sculptures appelant à une prise en compte de leur potentialité d'expansion (patio) pour accéder à une exposition (galerie) de pièces abordant la réduction possible de l'espace à des parcelles, des concrétions...

Dans le patio se déploieront ainsi les œuvres d'envergure de Nicolas Beaumelle, Stéphanie Cherpain, Aurélien Porte et Ernesto Sartori, tandis que dans la galerie, les pièces de Katinka Bock, Mark Geffriaud, Aloïs Godinat, George-Henry Longly, Gyan Panchal et Stéphane Vigny, toutes d'une grande délicatesse, exploreront par leur fragilité matérielle l'instabilité spatiale.

ZOO GALERIE
49 CHAUSSÉE DE LA MADELEINE
F_44000 NANTES
TRAM LIGNE 2-ARRÊT DELRUE
DU MERCREDI AU SAMEDI
DE 15H À 19H
TEL/FAX: +33 2 40 35 41 55
AUDELAUNAY@ZOOGALERIE.FR

ZOO GALERIE REÇOIT LE SOUTIEN DE LA MAIRIE DE NANTES, DE LA RÉGION PAYS DE LA LOIRE,
DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LOIRE ATLANTIQUE ET DU MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC DES PAYS DE LA LOIRE).

ESPACE PATIO:

ERNESTO SARTORI - NÉ EN 1982, VIT ET TRAVAILLE À NANTES.



Si le terme de constructions sied particulièrement bien aux pièces d'Ernesto Sartori, c'est que les modules de bois qui les composent sont toujours multiples d'un tétraèdre dont les quatre faces sont le même triangle isocèle. Le système de plans inclinés, ainsi que les creux et sommets qui en découlent, ne se donnent pas à voir comme générateurs d'un terrain accidenté, d'un obstacle à leur pratique, mais bien plutôt comme un espace raisonné, voire un espace de rangement. Ces constructions sont d'échelles diverses, de la maquette à la taille humaine, et parfois peuplées d'objets et de figurines qui proposent alors une possible narration. La pente qui joue l'élément de base de ces agencements n'est pas difficile à gravir (35°) mais pas non plus douce; on peut l'associer à celle d'un escalier «type». Elle n'est pas utilisée comme un lien entre horizontalité et verticalité, mais se veut un plan à partir duquel s'élabore la construction. Ainsi, par-delà la simple anamorphose d'un cube qu'elles semblent être, les sculptures de Sartori tentent de crédibiliser leur potentiel fictionnel en une proposition pour un quotidien possible sur le mode d'une géométrie variable.

STÉPHANIE CHERPIN - NÉE EN 1979, VIT ET TRAVAILLE À PARIS.



A la différence du collage, les hybridations de Stéphanie Cherpin produisent une altération, un transfert de qualité entre formes et matériaux : la métamorphose d'une baignoire en planches à repasser apparaît alors comme une évidence. Cette même évidence qui nous fait reconnaître dans les brosses multicolores de lavage de voiture ce qu'il faut de majesté pour constituer une oeuvre à part entière. L'assemblage ne se fait pas non plus sans travestissements, par l'application de peinture, par exemple. Mais ce maquillage est délibérément vulgaire et dérangeant, un maquillage de voiture volée, qui se préoccupe moins d'embellir que de faire effet. Une fois offerts aux regards du spectateur, ses travaux débordent, provoquent. Aucune emprise globale n'est possible. C'est une sculpture qui obstrue délibérément le passage, dans laquelle on se prend les pieds. Une sculpture faite de tension. Une sculpture qui montre les dents. (extrait d'un texte de Paul Bernard).

STÉPHANIE CHERPIN
NEGATIVE CREEP, 2008
VOLETS USAGÉS, MATÉRIAUX DIVERS, PEINTURE AÉROSOL
COURTESY GALERIE CORTEX ATHLETICO, BORDEAUX.

AURÉLIEN PORTE - NÉ EN 1981, VIT ET TRAVAILLE À PARIS.



Les préoccupations d'Aurélien Porte sont multiples et galopantes. Délires historico-picturaux, fictions monacales et dessins encadrant d'autres dessins qui eux-mêmes mettent en scène des sculptures... Son travail fait souvent appel à des œuvres du passé, et, clin d'œil appuyé plus que relecture systématisée, les réinvestit sous un angle nouveau, comme ces blocs de bois peint qui sont le fruit de la mise en relief d'un détail d'un tableau de Kandinsky...

AURÉLIEN PORTE
WALK INSIDE KANDINSKY, 2006
BOIS PEINT

NICOLAS BEAUMELLE - NÉ EN 1981, VIT ET TRAVAILLE À BRUXELLES.



Modifications d'objets de notre paysage urbain, production d'effets immédiatement compréhensibles par l'œil, les travaux de Nicolas Beaumelle sont très généralement des structures qui présentent des surfaces, proches en cela d'une pratique picturale.

Des peintures que l'on contemplerait en 3 secondes, de celles qui vous sautent littéralement aux yeux, une pure présence visuelle dont tout l'intérêt réside dans l'apparaître, leur manière d'être, de faire face.

NICOLAS BEAUMELLE
GRAVITY/AUTHORITY, 2007.

ESPACE GALERIE:

KATINKA BOCK - NÉE EN 1976, VIT ET TRAVAILLE À BERLIN ET PARIS



De leur simplicité formelle, les œuvres de Katinka Bock évacuent toute possibilité de littéralité. Préoccupées par un territoire pétri d'histoire(s), d'usages et comme ponctué de formes architecturales, elles délimitent des espaces (Das Konservat, 2003) ou rejouent des moments (Zwei: Elephant/Echafaudage pour une colonne, 2006). Bois, terre, eau, métal, papier dévoilent leur manière de représenter possiblement le passage du temps. La fragilité, dans l'usage que fait Katinka Bock des matériaux (installation in situ en terre crue qui sèche et se craquelle au cours de l'exposition) est ainsi un prélude à la chute, à l'annihilation de ses œuvres-mêmes ou des objets qu'elle y met en scène.

KATINKA BOCK
ECHAFAUDAGE POUR UNE COLONNE, 2006
80 X 50 X 50CM
COURTESY GALERIE JOCELYN WOLFF.

ALOÏS GODINAT - NÉ EN 1978, VIT ET TRAVAILLE À LAUSANNE ET GENÈVE



La production d'Aloïs Godinat semble d'autant plus variée – cartes perforées, papiers peints déchirés, affiches re-photographiées – qu'elle procède d'une exploration du geste: perforer, déchirer, empiler, superposer, agencer en quinconce... A l'image d'une cale en plastique noir imitation bois réalisée en 2005, elle semble consister en un discret basculement. Ainsi lorsque cette œuvre assume sa fonction objective de calage, elle remplit sa fonction sculpturale de basculement. Afin de mieux envisager le travail de Godinat, on pourrait risquer l'hypothèse qu'il soustrait le geste d'une histoire héroïque de la peinture afin de servir ses explorations minimes. (extrait d'un texte de Julien Fronsacq).

ALOÏS GODINAT,
DÉCHIRURE, 2007
POSTER DÉCHIRÉ, DIMENSIONS VARIABLES
COURTESY GALERIE FRANCESCA PIA

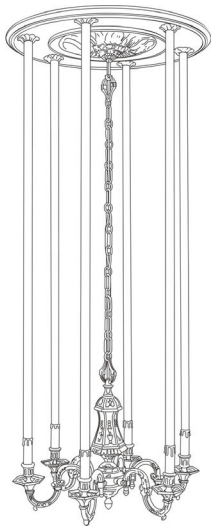
GEORGE-HENRY LONGLY - NÉ EN 1978, VIT ET TRAVAILLE À LONDRES



Les interventions de George-Henry Longly sont généralement des agencements délicats de matériaux banals présentés sous des titres alambiqués. Longly porte en effet un intérêt tout particulier aux œuvres pour l'appréhension desquelles le langage ne suffit pas. Se réclamant de l'héritage minimal, ses pièces marient l'humour british à des problématiques philosophiques, interrogeant notamment notre appréciation des objets lorsque leur valeur ne peut être déterminée en des termes pratiques.

GEORGE-HENRY LONGLY
AN EQUATION FOR THE EXPANSION OF SMOKE, 2006
200 TIGES CUISINAIRES, 64X54 CM

STÉPHANE VIGNY - NÉ EN 1977, VIT ET TRAVAILLE À PARIS.



À la croisée d'une rigueur minimale et d'un kitsch flamboyant, les objets conçus par Stéphane Vigny semblent tout droit sortis d'un fantasme mêlant bricolage façon Castorama et histoire de France. Chic et cheap, leur esthétique proche d'un esprit tuning en fait des éléments mobiliers contre-nature, dont l'extravagance travestit toute fonctionnalité. La distorsion du style provincial à l'helvète (*Préalpin postmoderne*, 2006, une paire de baskets accrochée au mur en guise de pot de fleurs garnie d'œillettes d'Inde), comme celle de la majesté d'un lustre classique par l'ajout de tubes fluos démesurés traduit humoristiquement les angoisses que peut faire naître l'inflation actuelle du design dans notre environnement.

STÉPHANE VIGNY
LUSTRE, 2007

TUBES FLUORESCENTS, LUSTRE EN BRONZE, 150 X 60 CM
COLLECTION PRIVÉE

GYAN PANCHAL - NÉ EN 1973, VIT ET TRAVAILLE À PARIS



L'altération minimum à laquelle Gyan Panchal soumet les matériaux bruts qu'il utilise pour créer ses natures mortes aux relents post-industriels le place tant du côté de l'Arte Povera que de l'Unmonumental. Les formes sont rudimentaires, la surface à peine travaillée... Entre anticipation et régression, les matériaux d'isolation ultramodernes taillés comme des silex ou reprenant les motifs d'un nid d'abeilles de Panchal tentent une vanité à l'échelle de la civilisation.

GYAN PANCHAL
GAET, 2008

POLYSTYRÈNE EXTRUDÉ PONCÉ, 240X120X60 CM
COURTESY GALERIE FRANCK ELBAZ, PARIS
© GALERIE EDOUARD MANET - GENNEVILLIERS
© PHOTO: LAURENT LECAT

MARK GEFFRIAUD - NÉ EN 1977, VIT ET TRAVAILLE À PARIS



(...)les Renseignements Généraux se fondent sur un agencement subjectif d'images autour d'un propos absent. Comme leur titre semble l'indiquer, ils ouvrent ainsi la voie à une enquête irrésolue sur la nature des images qu'ils contiennent, leur provenance et leur(s) signification(s) au sein de ces multiples combinaisons. (...)Ces jeux d'images, comme on parlerait de jeux de mots, posent ainsi en termes lacunaires la question de la mémoire et de la transmission des images et des formes (...). De la mise en page à la mise en espace, les œuvres de Mark Geffriaud dessinent une archéologie fragmentaire dont les fouilles reposent sur un principe d'indexation a priori arbitraire laissant une large part au malentendu comme processus cognitif. (Extrait d'un texte de Yoann Gourmel).



MARK GEFFRIAUD
GREETINGS FROM AN EASY WORLD, 2007